



SNUipp 05

Imprimé au siège de la section
CPP N° 0210 S 05506
Directeur de la publication :
Geoffroy CHEVALIER
Tél. : 04 92.53.45.28
Fax : 04 92 53 78 84
ISSN 1266-6548
Mensuel - Prix au N° 0,76 €

L'école haut-alpine

Sommaire

Edito	p. 1
Dossiers	p. 2
Argumentaires	p. 3
Argumentaires	p. 4
Supplément : 4 pages direction d'école	

Dispensé de timbrage

GAP C.T.C.

L'École Haut-Alpine

Bourse du Travail - Place Grenette
BP 42
05002 Gap Cedex
<http://www.snuipp.fr/05>

P

PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Déposé le mercredi 30 août 2006

**Bonne rentrée à tous !
Bienvenue aux collègues qui
intègrent les Hautes-Alpes.**

Edito

Rentrée !

**Journée nationale d'action
unitaire
Mercredi 6 septembre**

Services public d'éducation menacé
Argumentaire pages 5 et 6.

Toutes les modalités sur le département par courrier électronique et sur le site Internet de la section dans les prochains jours.

Cette rentrée est placée sous le signe de l'action et les raisons de la colère sont nombreuses. Sur le fond, il s'agit bien du problème des moyens : l'école est menacée de plein fouet et paye un lourd tribut à la politique de démantèlement des services publics menée actuellement par le Gouvernement.

Plus spécifiquement, il est plus que jamais nécessaire de maintenir la grève administratives des directeurs d'école (non renvoi des enquêtes lourdes) pour continuer à faire pression sur le ministère qui a très vite envie de sortir de ce mouvement (un spécial 4 pages dans ce bulletin) et enfin, les décrets sur le socle commun sont en train de paraître, nous promettant une école du minimum. Le dossier sur la lecture et la méthode syllabique en est un bon exemple (voir l'excellente tribune de nos collègues briançonnais).

Alors, effectivement, il est indispensable de se mobiliser face à ces régressions sans précédent. Mercredi sera une première étape de cette mobilisation que nous voulons construire est menée avec l'ensemble de la profession mais également et surtout avec tous les citoyens désireux de promouvoir une école de la réussite pour tous, un service public de qualité que bon nombre de pays nous envie.

Mobilisons-nous !

Syndiquez-vous !

Bonne rentrée à tous !

Geoffroy CHEVALIER



**Ferc-CGT • FSU • Sgen-CFDT
UNSA Éducation • FCPE • CE • Unef • Fidl • UNL**

DÉCLARATION COMMUNE SNUIPP-FSU / SGEN-CFDT DIRECTION D'ÉCOLE

« Plus que jamais, les deux organisations font le constat que les mesures mises en place dans la précipitation par le Ministère ne répondent pas aux attentes des équipes enseignantes des écoles primaires. En cette rentrée, le dossier de la direction d'école reste sans réponse. Le nombre de postes vacants reste toujours aussi élevé. La mise en place de décharge dans les écoles à 4 classes

constitue des réponses bien trop limitées et reposent sur de mauvaises solutions : la création d'emplois précaires pour une durée de 10 mois (EVS) et la remise en cause de la formation continue et initiale. C'est pourquoi, le SNUipp et le SGE invitent l'ensemble de la profession à se réunir pour débattre des actions et des interventions à mettre en œuvre en faveur de la direction et du fonctionnement de l'école. Ils appellent à donner un nouvel élan à l'action de blocage administratif en refusant massivement de transmettre l'enquête lourde de rentrée. »
Paris, le 23 août 2006

TRIBUNE LIBRE

Un spécial 4 pages « lecture » vous parviendra dans le prochain bulletin.

Retour sur une lecture feuilleton, « Ou comment se prépare l'anesthésie de l'école ? »

Décembre 2005 : épisode populiste

De Robien donne une conférence de presse en réponse aux événements dans les cités. Il ose un raccourci rapide de cause à effet entre l'école, donc l'apprentissage de la lecture, et la violence des jeunes des banlieues. « Il faut revenir aux bonnes vieilles méthodes, c'est la syllabique qu'il nous faut ». L'opinion publique est entendue, les groupes de pression ont réussi à imposer leur point de vue.

Janvier 2006 : épisode autoritarisme

De Robien rédige une circulaire visant à régenter l'apprentissage la lecture à l'école primaire : tout enseignant de CP devra appliquer la méthode syllabique avec un manuel prescrit, prescription qui implique les maisons d'édition et les financeurs (les municipalités).

Mars 2006 : épisode diplomatique

Les enseignants sont en colère, ils faut les ménager dans la formulation. La modification des programmes ne font pas apparaître les termes de « méthode syllabique ». Cependant, la circulaire n'est pas abrogée !

Juin 2006 : épisode démagogique ou « comment contraindre sans en avoir l'air ».

Un beau livret, format original, photos couleurs, explique à chacun ce qui a été dit, ce qui n'a pas été dit, ce qui est interdit sans l'être, ce que tout le monde a mal compris, mais aussi ce que chacun doit faire. Ce livret, destiné à chaque enseignant, alterne injonctions et justifications sous couvert de bon sens et de liberté : il a ainsi pour mission de clore le débat et de mettre à exécution.

Ceci a tout l'air d'un complot :

- Il faut faire attention à ce que nos élèves (futur citoyens) ne prennent pas trop de pouvoir, de libre-arbitre, d'esprit critique. Méfions-nous « des nouvelles méthodes d'enseignement » et d'une lecture qui émancipe ! En fait, de quoi a-t-on besoin finalement pour développer notre société libérale et inégalitaire ? Enseigner l'alphabétisation suffit bien à déchiffrer une feuille d'impôt, le quotidien local et à regarder le journal de 20h00 !

- La situation est favorable : combien de parents et de grands-parents sont nostalgiques des bonnes vieilles méthodes d'autrefois ! On connaît même quelques enseignants qui pensent que c'était bien plus facile d'enseigner avec Boscher ou Daniel et Valérie... le soutien de la masse est assuré.

- Les médias se chargent de manipuler et de faire la promotion !

Dès le premier épisode, enseignants, chercheurs, philosophes s'opposent à cette réforme rétrograde. En effet : comment affirmer aujourd'hui qu'on apprend à lire en faisant B et A, BA ? Comment imposer une démarche d'enseignement à des professionnels qui viennent de se voir accorder un statut de concepteur de leurs pratiques ? Comment faire comme si tout un volet de la recherche n'existait pas ? Les évaluations 6^{ème} comme les enquêtes actuelles montrent que les problèmes en lecture ne sont pas liés au déchiffrement mais à la compréhension/interprétation des écrits et au-delà, à la finalité de la lecture.

Manier la langue de bois et la mauvaise foi, utiliser les arguments d'autorité, dire tout et son contraire, concilier dans un même texte ce que chacun ou presque a envie d'entendre, toutes les ficelles de la rhétorique et de la politique politicienne sont bonnes pour traiter ce sujet que notre ministre ne connaît visiblement pas et imposer des programmes qui ont pour objectifs de couper les vivres à la recherche, d'anéantir les

mouvements pédagogiques, de dissuader toute innovation pédagogique. L'intérêt de nos élèves est loin, la promotion de la lecture inexistante.

Chacun sait très bien que les grandes directives ministérielles influencent les pratiques de terrain (on voit comment l'état d'esprit « tolérance zéro » et « tout répressif » se propage), que les mêmes enseignants qui étaient prêts il y a quelques mois à privilégier le sens, l'interprétation et la littérature dans l'enseignement de la lecture seront prêts demain à favoriser le déchiffrement. Et si, en plus, la formation à des pratiques innovantes, la recherche en didactique et l'aide des mouvements pédagogiques s'épuisent, les pratiques ancestrales connues de tous et tellement plus aisées à mettre en œuvre vont se propager. Moins les enseignants se formeront, plus il sera facile de leur faire pratiquer ce que l'école a toujours fait même si chacun en connaît les limites au niveau de la lecture : des élèves qui s'ennuient devant les textes des manuels, qui oralisent sans vraiment comprendre, qui n'ont pas plaisir à lire... et qui au bout du compte n'ont pas les moyens de comprendre le monde dans lequel ils vivent.

Mais on doit reconnaître à Monsieur le Ministre d'avoir raison sur un point : la lecture est un apprentissage et un savoir faire majeur, à l'école comme dans « la vraie vie ». Encore faut-il parler de la même « lecture » ! Oui, il est essentiel de ne pas rater l'entrée dans la lecture : pas celle qui mécanise, abêtit, dégoûte, endort. Mais celle qui émancipe les individus, qui construit les personnalités, qui rend critique et curieux ...

Et parce que la réforme de Monsieur le Ministre va peu à peu ankyloser la lecture, elle va aussi anesthésier l'école... Ne nous laissons pas endormir !

Sylvette Philip et Paquerette Forest